

LA CLASSE, L'ŒUVRE ! 2018/2019

Mami Wata : la mère des eaux



Mami Wata. Togo (population Ewé).
Bois peint, tissu, métal. 63 x 63 cm, XXe siècle.
Collection Marc Arbogast, Château musée Vodou, Strasbourg.

LE VODOU

Bien loin des scènes hollywoodiennes le vodou est l'expression d'une philosophie de vie, née et instituée en Afrique de l'Ouest et qui aujourd'hui est encore pratiquée par des milliers d'adeptes à travers le monde.

Écrit « vaudou » en Haïti, ou encore « voodoo » en anglais, l'orthographe « vodou » adoptée par le musée de Strasbourg est une déclinaison phonétique du terme de langue Fon (groupe ethnolinguistique): « vodoun ».

Le mot « vodoun » sert à désigner les dieux et les pratiques religieuses qui leurs sont propres et peut se traduire par " *ce qu'on ne peut élucider, la puissance efficace* ".

Il en ressort la notion d'un « monde invisible » peuplé par des divinités, des ancêtres, des esprits et toutes les énergies capables d'intervenir dans la vie des hommes et des femmes. Les vodou désignent ainsi l'ensemble de ces déités mystérieuses profondément liées aux forces vitales de la nature, qui existent dans la plupart des régions du sud Bénin, au Togo, au Nigéria, au Ghana, et qui sont les garantes du bon ordre du monde. Les cultes vodou d'Afrique apportent un soin particulier aux vodou par l'intermédiaire de cérémonies rituelles mêlant poésie, musique, danse traditionnelle et objets fétiches, qui matérialisent le secret et l'efficacité de ces forces invisibles.

LA DEESSE MAMI WATA

De tout temps, la mer à été considérée comme un élément ambivalent : elle est à la fois dévoratrice d'hommes et royaume des esprits aquatiques liés à la prospérité et à la fécondité. Il en est ainsi dans l'ancien Royaume du Dahomey, qui a adopté le long de la « côte des esclaves » le culte aujourd'hui panafricain de Mami Wata. Le nom de cette opulente divinité féminine résulterait de l'assimilation par les langues africaines du terme anglais « mother of water ».

En échange du dévouement de ses adeptes, le vodou Mami Wata apporte l'abondance et prodigue la fortune. Son culte est par conséquent très populaire, car ressenti comme un recours alternatif à la pauvreté. Mais les pouvoirs de la déesse dépassent largement les gains économiques, puisqu'elle tient compte dans certaines régions des préoccupations liées à la procréation, à la stérilité, à l'impuissance ou à la mortalité infantile.

Façonnées au gré des influences et des échanges interculturels, les images de Mami Wata sont multiples. Représentée à l'origine sous les traits hybrides d'une sirène, son effigie adoptera par la suite les caractéristiques physiques d'une jeune femme européenne à la beauté exubérante : teint clair et cheveux long, fortement maquillée et parée de bijoux luxueux. Cette figure stéréotypée de femme occidentale renvoie à la prospérité matérielle, fondement du culte de Mami Wata. Mami Wata s'impose également en charmeuse de serpents, associée au culte ancestral du python royal Dan. Dès le début du XXe siècle, sous l'influence coloniale et le goût européen pour l'exotisme, de nombreuses images d'inspiration orientale et indienne se diffusent en Afrique de l'Ouest. Certaines représentations montrent Mami Wata coiffée d'un turban, dotée d'un troisième œil, de multiples bras et/ou de trois têtes. Cette influence hindoue se retrouve chez Papa Densu, le pendant masculin de la déesse. Cependant, la réinterprétation des images divines indiennes reste intimement liée à une vision fantasmée de l'Inde, puisque les adeptes vodou n'intègrent ni les divinités, ni les pratiques culturelles qui s'y rattachent. Ainsi, bien que Mami Wata se pare de traits européens ou orientaux, elle reste assurément une déesse africaine. La répartition géographique du culte de Mami Wata est très importante, on la vénère de la Côte d'Ivoire au Congo et d'Haïti au Brésil. A notre connaissance, c'est le seul vodou qui se signale sur un tel espace.



Papa Densu, Togo (Ewé).
Bois peint. 33 x 14 cm, XXe
siècle.

LE CHÂTEAU MUSÉE VODOU

Situé dans un ancien château d'eau, le Château musée Vodou de Strasbourg héberge la plus importante collection privée d'objets vodou ouest-africains au monde. Commencée dès 1963 lors des premiers voyages en Afrique d'un couple de passionnés, Marc et Marie-Luce Arbogast, la collection compte près de mille pièces d'art vodou d'Afrique, dont plus de 220 sont actuellement exposées.

L'ensemble des pièces présentées au musée sont des objets rituels qui ont été utilisés lors de pratiques ancestrales, mais qui aujourd'hui ne sont plus honorés – c'est-à-dire alimentés par des offrandes ou sacrifices. Ayant accompli la tâche pour laquelle ils ont été créés, ces objets ont progressivement perdu leur force et sont pour la plupart désacralisés.

CONTACT PEDAGOGIQUE

L'équipe du Château Vodou se tient à disposition des enseignants, afin de les orienter dans leur projet et de construire ensemble un accueil adapté.

CHÂTEAU MUSÉE VODOU

4 rue de Koenigshoffen - 67000 STRASBOURG

Tél : 03.88.36.15.03

contact@chateau-vodou.com

COMMENT PARTICIPER ?

Participation libre pour la classe, une seule classe pourra bénéficier de cette action.
Les inscriptions sont centralisées par la DAAC, merci de contacter le Rectorat de Strasbourg
6, rue de la Toussaint, 67975 Strasbourg cedex 9
Contact : Madame Chalier - Tél. : 03 88 23 39 06 - Mail : isabelle.chalier@ac-strasbourg.fr